

ment un cachet complètement canadien. Ainsi nous aurons deux congrégations de missionnaires à Montréal : l'une de femmes existe déjà, les vaillantes Soeurs de l'Immaculée-Conception et l'autre d'hommes est à se former, les prêtres du Séminaire canadien-français des missions étrangères.

Travaillant sur le même champ, avec entente, d'après les mêmes procédés et avec la même mentalité, se complétant dans leurs oeuvres, elles peuvent espérer — et nous leur souhaitons — le plus grand succès pour la gloire religieuse de notre pays, pour le bien des âmes et pour l'exaltation de notre mère la sainte Eglise.

Nous reproduisons ici deux lettres qui résument toute la question, auxquelles toutefois ce court préambule, croyons-nous, n'aura pas été inutile.

* * *

*A Son Eminence le cardinal Guillaume Van Rossum,
préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande,
Rome.*

Eminence,

Depuis bien des années, les évêques du Canada français ont songé à fonder un Séminaire des missions étrangères, qui recruterait et préparerait des ouvriers évangéliques pour les missions d'Extrême-Orient, dont ils connaissent les besoins et le grand avenir. Car le Canada français a toujours été une pépinière de missionnaires. Mais jusqu'ici, avec sa population peu considérable et ses ressources limitées, la province française de Québec n'a guère pu fournir que les